

La Basse-Navarre durant la conquête espagnole (1512-1529)

Peio J. MONTEANO

La Basse-Navarre fut le territoire navarrais qui souffrit le plus de la guerre de conquête que menèrent les Espagnols entre 1512 et 1529. Dès le début du XVI^e siècle, La Basse-Navarre est le théâtre d'un affrontement vivace entre deux clans : d'un côté les Gramont, défenseurs de l'indépendance et de l'alliance avec la France ; et de l'autre côté les Beaumont, menés par le seigneur de Luxe, partisan de l'amitié espagnole. La situation géographique de la Basse-Navarre, au nord des Pyrénées, détermina fortement sa destinée, car elle a toujours été une contrée difficile à défendre pour l'Espagne.

Les Bas-Navarraïens vers 1500

La Basse-Navarre, plus connue au Moyen Âge sous l'appellation *Tierra de Ultrapuertos* ou *Tierra de Vascos*, était peuplée, vers 1520, de 3106 feux ou familles, soit environ 15 000 habitants. Selon un recensement espagnol effectué vers 1520, La répartition des maisons était la suivante :

EUSKARA	FRANÇAIS	MAISONS	LIGNAGES
Garazi	Cize	600	33
Donibane Garazi	Saint-Jean-Pied-de-Port	106	-
Baigorri	Baïgorry	250	9
Ortzaize	Osses	150	4
Armendaritze	Armendarits	250	7
Oztibarre	Ostabarret	300	20
Arberoa	Arberoue	150	-
Bastida	La Bastide Clairence	300	8
Amikuze	Mixe	1000	23
		3 106	104

C'était un pays où l'élevage dominait et où il existait de nombreuses familles nobles, représentant plus de 100 lignages. Les plus importants d'entre eux étaient implantés à l'extrême Nord du territoire, à l'image des Gramont et des Luxe, adversaires depuis des siècles. Il y avait également d'autres familles importantes, dont les Saint Julian (Cize), Etxauz (Baïgorry), Beltzunze (Arberoue)...

La défense de la Basse-Navarre était assurée par une série de villes fortifiées et de châteaux. Saint-Jean-Pied-de-Port, ceinte d'une muraille de pierre et couronnée d'un château était un maillon indispensable de ce dispositif. Le châtelain, équivalent du *merino* des provinces de Haute-Navarre, résidait au château de Saint-Jean-Pied-de-Port. Les villes de Mongelos, Saint-Palais et Ostabat, étaient également protégées par des murailles. Des châteaux appartenant à la famille des Luxe ou des Gramont, des tours fortifiées complétaient ce réseau défensif. Des recherches menées ces dernières années nous permettent de mieux connaître les événements qui se sont produits à l'extrême Nord du royaume de Navarre durant cet épisode de la conquête espagnole. Jusqu'à l'abandon définitif de la *Tierra de Ultrapuertos* en 1527, La Basse-Navarre a été placée sous l'autorité du roi d'Espagne en cinq occasions :

- en septembre 1512,
- de juin 1513 à mars 1516,
- de mai 1516 à mai 1521,

- de novembre 1523 à janvier 1524,
- de septembre 1525 à octobre 1527.

Nous allons relater Les principaux événements qui ont marqué cette période agitée.

De Garris à Mongelos

Au début du mois d'août 1512, une garnison espagnole, menée par le capitaine Maldonado, occupe le château de Saint-Jean-Pied-de-Port. Un mois plus tard, après avoir consolidé l'occupation de la Haute-Navarre, une armée espagnole, commandée par le duc d'Albe occupe le Sud de la Basse-Navarre et effectue des incursions dans les terres de Mixe et d'Arberoue. L'arrivée de renforts français détermina le roi de Navarre à lancer une contre-attaque en octobre 1512. La bataille de Mongelos, le 15 octobre, obligea les Espagnols à se replier sur Pampelune. Lors de leur fuite, ils ne manquèrent pas d'incendier la bastide de Mongelos et conservèrent de l'artillerie et une garnison au château de Saint-Jean-Pied-de-Port.

La « journée d'Ostabat »

Après l'échec de Jean III de récupérer son royaume, le vice-roi d'Espagne reprend sa marche victorieuse vers la Basse-Navarre. Sans possibilité de défense, la noblesse bas-navarraise se soumet à Ferdinand d'Aragon lors d'un hommage solennel rendu à Ostabat le 5 juin 1513. En échange, les nobles obtiennent une amnistie et le paiement d'indemnités.

L'assemblée d'Amendeuix

La domination espagnole est matérialisée par un gouverneur, installé au château de Saint-Jean-Pied-de-Port. Pour asseoir son pouvoir en Basse-Navarre, le vice-roi d'Espagne envoie un haut fonctionnaire, d'origine bas-navarraise, Bernard de Aramburu. Ce dernier réunit une grande assemblée et essaye de réorganiser la province, tant au niveau de l'administration de la justice qu'au niveau du paiement des impôts. Il a du mal à s'imposer et le vice-roi d'Espagne doit se déplacer avec une armée pour imposer son autorité. Le 10 octobre, un accord est conclu avec le puissant seigneur de Luxe. L'artillerie, qui jusque-là était conservée au château de Saint-Jean-Pied-de-Port, est rapatriée à Pampelune.

Le siège de Saint-Jean-Pied-de-Port

Au début de l'année 1516, après la mort de Ferdinand d'Aragon, les rois de Navarre tentèrent, une nouvelle fois, de récupérer leur royaume. Les principales localités de Haute-Navarre se soulèvent et Jean III pénètre en Basse-Navarre à la tête d'une armée navarro-béarnaise. Sa tactique est de passer Roncevaux et de rejoindre une autre armée qui a traversé les Pyrénées par la vallée du Salazar. Saint-Jean-Pied-de-Port se soulève et ouvre ses portes au souverain légitime. Jean III ne peut pas reprendre le château de Saint-Jean-Pied-de-Port, cette expédition se solde par un échec et l'armée est contrainte de se retirer. En représailles, les troupes espagnoles détruisent les villes de Mongelos, Ostabat et Saint-Palais. Seuls les murailles et le château de Saint-Jean-Pied-de-Port sont conservés.

La destruction du château de Saint-Jean-Pied-de-Port

Le 9 mai 1521, l'armée française entre en Basse-Navarre, prend les châteaux de Saint-Jean-Pied-de-Port et El Peñon, et avance vers Pampelune. En même temps, les principales villes navarraises se soulèvent et expulsent les Espagnols.

Le 30 juin, les troupes franco-navarraises sont battues par les Espagnols à Nóain et doivent se replier en Basse-Navarre. Durant le mois de juillet, les Espagnols prennent Saint-Jean-Pied-de-

Port à deux occasions. Face à la difficulté de défendre la *Tierra de Ultrapuertos*, la décision est prise de détruire le château de Saint-Jean-Pied-de-Port et d'abandonner l'occupation de la Basse-Navarre et de la laisser aux mains du nouveau roi de Navarre, Henri II. Le 19 août 1523, les États de Navarre se réunissent à Saint-Palais et jurent fidélité à Henri II. Peu après, une alliance est conclue avec le roi de France, François I^{er}.

La deuxième conquête

Le 23 novembre 1523, le roi de Navarre refuse que les troupes espagnoles pénètrent en Basse-Navarre dans l'optique d'attaquer la France. Charles V, roi d'Espagne décide d'envahir la Basse-Navarre et occupe rapidement Saint-Jean-Pied-de-Port et Sauveterre. Les Espagnols mènent des attaques en Béarn et en Soule. L'arrivée de l'hiver les oblige à revenir en Guipuzkoa au début de l'année 1524.

La « journée des Basques »

Au début de 1525, le seigneur de Luxe décide de se rallier aux Espagnols et peu après Henri II et François I^{er} sont faits prisonniers suite à la bataille de Pavia (Italie). Les Navarrais pro-espagnols décident de tirer profit de cette circonstance et occupent pacifiquement la Basse-Navarre. Le 25 septembre, les Bas-Navarrais jurent fidélité à Charles V. Cependant, la tentative d'asseoir durablement la domination pro-espagnole en Basse-Navarre se solde par un échec.

Le Royaume de Basse-Navarre

La nuit du 13 au 14 décembre 1525, le roi de Navarre parvient à s'enfuir de sa prison. L'hiver 1526-1527 est très dur en Basse-Navarre. Peu après, Henri II se marie avec Marguerite d'Angoulême, sœur du roi de France, et devient gouverneur de Guyenne.

Le seigneur de Luxe se détourne des Espagnols et jure fidélité à Henri II. Henri II caresse toujours l'espoir de récupérer son royaume. Une armée, commandée par le capitaine Fernando de Sandoval part depuis Pampelune en direction de la Basse-Navarre. Du 12 septembre au 10 octobre, les Espagnols soumettent, dans un premier temps, les Bas-Navarrais. Saint-Palais est prise le 5 octobre mais face à la pression des troupes navarraises et béarnaises, les Espagnols doivent se replier et abandonner définitivement la Basse-Navarre le 8 octobre 1527.

Dès 1525, Henri II s'attache à reconstruire une structure politique et administrative en Basse-Navarre. En 1527 et 1530, les États de Navarre se réunissent. Un organisme juridique, la Chancellerie, est créé, dont le siège se situe à Saint-Palais. En cette même ville, la monnaie navarraise est frappée.

Amputé de sa partie méridionale, le royaume de Navarre, limité à la seule Basse-Navarre, continuera à exister jusqu'à la Révolution française.